

« L'utopie que le bassin Gapençais soit autosuffisant »

Jeudi, l'association Respects (réseau d'économie sociale, partage éthique des connaissances, terre solidaire) a organisé une table ronde sur le thème, "Pour une agriculture naturelle, au service des hommes, de la terre et du climat", dans la salle Le Royal.

Il a été largement question de techniques de production, mettant en avant les pratiques « teintées au bon sens paysan » des cinq exploitants agricoles.

A g r o b i o l o g i e, permaculture, agroforesterie, ces pratiques "douces" se développent en harmonie avec le sol, le climat et « les énergies combinées des hommes ». Ce sont des techniques pointues demandant observations, adaptations pour garder la richesse du sol et sous-sol, facteur premier d'une production agricole de qualité et performante.

Vers une organisation repensée, du producteur au consommateur

Cette table ronde a été animée par Michel Barnaud. Il a été chargé de recherches à l'institut de l'élevage de Paris et porte « l'utopie que le bassin gapençais soit autosuffisant en productions alimentaires douces ». Ce projet repose sur la synergie née de cette soirée militante. Un réseau réunissant le monde agricole aux pratiques naturelles et la volonté des consommateurs avertis de participer économiquement au développement d'une agriculture douce.

Les nouvelles techniques agricoles au cœur des débats

Des agriculteurs Agribio 05 et de la Confédération paysanne se sont exprimés devant un public composé de consommateurs soucieux du développement durable et pour la plupart, adeptes des circuits courts.

Brigitte TEMPESTINI



La table ronde a réuni Michel Barnaud, Jacques Solomiac, coordinateur Respects, et les exploitants agricole témoins de leurs "pratiques douces".

